

spacieuse, avec dépendances et un jardin. C'est un coteau qui domine le fleuve, et d'où vous apercevez les lochers voisins, et les fertiles campagnes de la vallée du St. Laurent. Le prix de £230 est à la portée du plus grand nombre de nos familles; il y a la chance de quelques lots de valeur, et le privilège des eaux pour les résidents sur les lieux. Un gracieux pavillon peut être dirigé par le propriétaire, qui y enverra sa famille durant l'été; une famille en attire une autre. La société à la campagne et surtout aux eaux est toujours agréable et gaie. La santé de tous y gagnera et les dames et les enfants se porteront mieux que jamais.

Varennes doit devenir un endroit fameux. Il se formera des corolés de sociétés parmi les familles qui s'y rendront dans la belle saison; ainsi pour les spéculateurs mêmes, le Tirage de M. Brodeur est une bonne fortune; les lots avant trois ans vaudront trois fois la valeur. Nous espérons donc que nos concitoyens patroniseront la belle entreprise de M. Brodeur qu'on peut presque appeler une entreprise nationale, et qu'ils prendront des lots dans le Tirage. Les seigneurs de Varennes doivent être les premiers à l'encourager; nous connaissons leur libéralité assez bien, pour croire qu'ils approuveront pleinement le projet, qui doit placer leur village au premier rang parmi les villages canadiens.

Lecture à l'Institut Canadien sur l'industrie, comme moyen de conserver notre nationalité.

Voilà un sujet qui doit attirer dans les salles de l'Institut, tout les Canadiens-Français; Si le sujet est d'un haut intérêt pour tous, la personne qui doit le traiter n'est pas moins intéressante. M. Parent le greffier du conseil exécutif, qui a rédigé, pendant 15 à 20 ans le *Canadien*, avec tant d'habileté est capable de jeter sur un pareil sujet des traits et des rayons de lumières propres à faire réfléchir le public sur son importance comme moyen de conserver ce que nous avons de plus cher, l'héritage de nos pères et le patrimoine de nos enfants. Tous le monde doit y aller.

CONCERT DE MM. BERLYN ET VAN-MAANEN.

Nous avons assisté samedi soir au concert de MM. Berlyn et Van-Maanen. La salle était passablement remplie, mais pas suffisamment pour le mérite des artistes. M. Berlyn est un pianiste distingué, élève des grands maîtres Allemands et qui marche sur leurs traces, M. Van-Maanen, est un violon de première force, qui, nous en sommes sûrs sera avant longtemps une réputation européenne; Son jeu comme celui de Nagel, de Vieux-Temps, d'Olé Bull est merveilleux; les sons de son instrument vous charment et vous étonnent par leur souplesse leurs prodiges d'harmonie, et cette tant admirable variété de tons et de notes, les uns doux comme le chant du Poisson, les autres vifs et éclatants, comme les fanfares de la guerre ou le bruit du canon.

Le duo des Paritains fut exécuté avec un ensemble parfait, et un goût exquis; les applaudissements couvrirent trop souvent la musique, les amateurs perdant quelques notes et s'impatientant, c'est le meilleur compliment qu'on puisse faire aux artistes.

Les variations sur la clarinette ont vraiment droit à une notice particulière. Le jeune amateur, qui les a si bien exécutés, ainsi que le solo de Donizetti, joint à son titre d'excellent musicien, celui d'être du pays; notre jeune amateur est de Québec; Il a été vivement applaudi. Il est rare de trouver, sous notre ciel froid et on pourrait presque dire anti-artistique, un talent aussi prononcé et aussi parfait. M. D. ne doit pas négliger les dons qu'il a reçus du ciel et il ne doit pas oublier que la patrie est toujours fière de l'excellence de ses enfants, et que chez les premières nations de la terre, on couronne les grands instituteurs et on leur élève des statues.

La chanson extraite de l'opéra de "Fra Diavolo" fut admirée ainsi que celle de "A la grâce de Dieu" mais les amateurs ont surtout goûté les beaux morceaux d'exécution de M. Van-Maanen. "Le Concerto de Berio, la Fantaisie de Donizetti de Lucia di Lamermoor" le Fantaisie Caprice de Vieux-Temps qui fut répété plusieurs fois au désir des spectateurs.

Il doit y avoir plusieurs concerts semblables en février. Des artistes de cette force ont droit à des salles pleines; nous donnerons avis du prochain et nous nous flattons que la société s'y portera en foule. Elle sera satisfaite.

Nouvelles à la main.

Nous recevons des nouvelles d'Europe de deux jours plus tard par la voie d'un paquebot de New-York, l'*Oxford*, parti de Liverpool le 6 décembre. — On annonce le Rappel probable des loix sur les céréales.

Les marchés de coton étaient plus fermes qu'au départ de l'Acadia.

La Famine se fait moins craindre et le marché des grains est en baisse.

Les Français font peu de progrès en Algérie, —Ab-del-Kader leur oppose une résistance vive et opiniâtre.

On vient d'émaner un ordre en Angleterre, pour 42,000 accoutrements complets, pour les corps de milice des comtés anglais; ces habillements doivent être faits le six mars prochain. — Les officiers des différentes divisions territoriales ont ordre de donner de suite la date de leurs commissions respectives.

A New-York les marchés baissent depuis quelques jours. Les actions diminuent de valeur. à quelques exceptions près.

Les nouvelles d'Europe. — L'intérêt croissant que l'on prend aux nouvelles plus récentes qui viennent d'Europe est de plus en plus impatient aux États-Unis. Le steamer de Liverpool du 4 Janvier, doit être arrivé à Boston hier, ce qui lui donnerait 15 jours de traversée.

Il y a en outre trois à quatre paquets qui devaient arriver à New-York avant le steamer du 4, venant du Havre et de Liverpool. Il y a tant d'anxiété et d'impatience, que dans quelques établissements on offre des récompenses considérables aux pilotes qui apportent des nouvelles fraîches. Le Courier et Enquirer offre \$15 pour les nouvelles d'un jour plus tard, et le New-York Herald offre 20 pour cent de plus qu'aucun autre établissement.

Depuis deux ou trois jours le froid est excessif, il est descendu à 25 degrés Dimanche soir.

— On lit dans le *Canadien*: Nous n'avons pu donner aujourd'hui le compte rendu de l'assemblée qui s'est tenue mercredi soir au sujet du chemin de fer projeté d'Halifax à Québec. Nous nous bornerons, pour le moment, à dire que d'après les renseignements statistiques et autres, que M. Young a donnés dans un discours des plus éloquentes, le projet est non-seulement réalisable, mais se réalisera certainement et bientôt.

ENCORE UN NAUFRAGE. — Les journaux d'Halifax annoncent que la brigantine *Elizabeth*, capitaine Lleyd, qui fit voile de Québec le 28 novembre dernier, pour Glasgow, a fait naufrage aux îles de la Magdeleine le 14 décembre. Sa cargaison, composée de farine et de blé, a été en partie sauvée.

NOUVELLE PAROISSE. — Une proclamation de Son Excellence l'administrateur érige, pour les effets civils la paroisse de la Visitation du Sault-au-Récollet.

CHALES. — Les marchandises de Chine font fureur parmi les New-Yorkois. On y a fait dernièrement une grande vente de châles qui ont été enlevés avec la plus grande rapidité. Ces châles se sont vendus de \$50 à \$425.

"ENTREPRISE YANKEE." — On lit sous ce titre dans un journal américain:

"Une compagnie a été formée l'année dernière (1844) à New-Haven (Connecticut) pour l'exploitation des huîtres du golfe Saint-Laurent. Cette année (1845) elle en a transplanté et payée 200,000 buisseries dans un lieu favorable près de Québec, et elle se propose, l'année prochaine, d'en continuer la transplantation plus en grand. Elle commencera aussi l'année prochaine à fournir des huîtres de première qualité aux John Bull du Canada, et après cela elle compte pouvoir remplir toutes les commandes de ce mets délicieux en quelque quantité que ce soit. Il n'y en a pas qui sachent comme les Yankees s'emparer de toute ouverture pour faire de l'argent."

PORCS. — Un journal dit que pendant l'année 1845, il a été tué à Cincinnati (Ohio), CINQ CENT MILLE porcs. On peut évaluer le nombre des porcs aux États-Unis à quarante millions. L'exportation en absorbe annuellement un sixième, ce qui laisserait à la consommation intérieure une quantité énorme.

EFFET DU MESSAGE. — On lit dans le *Harrisburg Telegraph*: A la réception du message antistarif du président et du rapport de M. Walker, M. Pratt & fils ont fermé leurs ateliers et congédié leurs ouvriers.

Ce qu'il y a de plus remarquable, c'est que MM. Pratt avaient voté et fait voter leurs ouvriers pour M. Polk dans la persuasion qu'il était, suivant l'assurance de MM. Buchanan et compagnie, aussi porté pour le tarif que M. Clay.

DEMI-RESURRECTION. — La *Delta* de la Nouvelle-Orléans rapporte que, pendant que l'on célébrait les cérémonies funéraires du catholicisme sur le corps d'un sieur Rochebrun, vieux soldat et ex-employé du journal *P. A. Belle*, les assistants ont été tout-à-coup saisis de stupeur en entendant des plaintes sortir du cercueil. Un médecin fut appelé, et il fut constaté que le prétendu défunt était vivant. Le veille, il avait été frappé d'une attaque d'apoplexie; le croquer, appelé, avait considéré les causes de la mort subite comme trop manifestes pour qu'il fût nécessaire de procéder à une autopsie, qui, si elle avait eu

lieu, n'aurait été rien moins qu'un assassinat. Du reste, le pauvre Rochebrun n'avait fait, en ressuscitant, qu'une halte au bord de la tombe, car on n'espérait pas prolonger long-temps son agonie.

DECES.

En cette ville, le onze du courant, après une courte maladie, Marie Rachel, fille cadette de feu Robert L. Morrogh, Ecr. ci devant notaire, âgée de onze ans et six mois.

Avant que de payer le droit de la nature, Son ame s'élevait au-delà de ses yeux, Avait au créateur uni la créature, Et marchant sur la terre elle était dans les cieux.

Sources DE VARENNES.

TIRAGE AU SORT — FAITES ATTENTION.

MONSIEUR ANTOINE BRODEUR, offre en vente au moyen d'un Tirage au Sort 72 LOTS DE TERRE, de 90 pieds de front sur 180 pieds de profondeur, faisant partie des belles propriétés qu'il possède aux Sources de Varennes; les dits Lots devant former un carré à peu près parfait sur une hauteur vis-à-vis les Sources mêmes; le local y est des plus agréables et le point de vue des plus charmants; chaque lot est assez grand pour pourvoir à bâtir une maison agréable, y avoir une bonne cour et un joli jardin; le plan du village est tiré avec goût, le propriétaire a eu le soin d'y assigner des rues vastes et spacieuses. Le village des Sources est à peu près à vingt arpens du beau village de Varennes les lots seront tirés entre 72 souscripteurs à £30 chaque payable le jour du tirage par argent comptant ou par le moyen d'un billet endossé et approuvé; sur un des Lots se trouvent une maison et un hangar en pierre de soixante pieds, séparés par moitié par un mur, ayant toujours été habitée par deux familles, mais M. Brodeur se réserve le droit d'occuper gratis la moitié nord-est de la dite maison durant une année à compter du premier mai prochain; et M. Brodeur se réserve en outre le droit d'enlever ses granges et autres bâtiments qui se trouvent construits sur quelques uns des dits Lots. Chaque souscripteur aura droit d'avoir gratis de l'eau des Sources pour l'usage de sa famille à sa maison sur le dit Lot de Terre. Le plan des Lots est déposé au Bureau de J. D. BERNARD, Ecr. rue St. Paul, à Montréal, où il pourra être examiné. Avis sera donné aux Souscripteurs du jour du Tirage.

M. Brodeur se propose de bâtir sur la côte, en face du village et des Sources, une bonne et grande maison pour servir d'Hôtel au voyageur. Et on outre un bon et élégant steamboat pour voyager dès l'été prochain régulièrement de Montréal à Varennes, tous les jours. Varennes, 20 Janvier, 1846.

Lecture

L'INSTITUT CANADIEN.

E. PARENT, Ecr. sera une lecture sur l'INDUSTRIE considérée comme moyen de conserver notre nationalité, à la séance de l'Institut Canadien qui se tiendra JEUDI prochain, le 22 du courant, à 8 heures du soir, dans la Chambre de Discussion de l'Institut, à l'encroignure de la rue Notre-Dame et de la Place-d'Armes. Les patrons les membres honoraires, les membres titulaires et les membres actifs, sont priés d'assister à cette séance. Les portes seront ouvertes au public. Montréal, 22 Janvier, 1846.

COMMANDES POUR LA

FRANCE.

LES sousignés expédieront de nouveau par le Steamer du 1er. Février des commandes pour la France. Les personnes désireuses de les charger du quelques articles pour Livres, Gravures, Cartes Géographiques, Globes Musicaux, Instruments de Chirurgie ou de toutes autres marchandises françaises sont priées de vouloir bien les transmettre le plutôt possible.

E. R. FABRE, & Cie,

Librairie Canadienne, Rue St. Vincent, No. 3. Montréal, 13 Janvier, 1846.